

L'école québécoise est en deuil Josée Valiquette n'est plus

Flore Gervais et Monique Lebrun

Numéro 136, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55509ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gervais, F. & Lebrun, M. (2005). L'école québécoise est en deuil : Josée Valiquette n'est plus. *Québec français*, (136), 27–27.

L'école québécoise est en deuil

Josée Valiquette n'est plus

>>> FLORE GERVAIS ET MONIQUE LEBRUN*

C'est avec consternation que nous avons appris le décès de madame Josée Valiquette à l'hiver 2004. Au cours des vingt-cinq dernières années, pendant lesquelles nous avons eu à collaborer avec elle, nous avons pu apprécier sa très grande culture, sa rigueur intellectuelle exemplaire ainsi que son enthousiasme pédagogique hors pair. Elle nous est apparue toujours prête à pousser plus loin sa réflexion à la fois sur la langue française et sur les façons les plus conviviales d'en transmettre la connaissance à l'élève. En effet, ceux qui l'ont connue personnellement peuvent témoigner de sa profonde passion pour la langue. De plus, madame Valiquette avait souvent de très heureuses intuitions dont elle prenait plaisir à explorer tous les prolongements. À ce sujet, elle consultait souvent ses collègues qui, en retour, tiraient de ces échanges des pistes de recherche et des enseignements précieux.

Nous tenons à rappeler ici l'œuvre qu'elle a accomplie durant sa vie prématurément interrompue... Comme en témoigne son ouvrage *Les fonctions de la communication au cœur d'une didactique renouvelée*, elle a su se montrer visionnaire et mettre en lumière les contenus incontournables de la didactique du français. Cet ouvrage, véritable clé de voûte du programme de 1979, devait révolutionner les pratiques. Les programmes subséquents lui doivent beaucoup.

Par ailleurs, madame Valiquette s'est également illustrée dans la rédaction de matériel didactique, dont la récente collection *La clé des mots* (1995-1997) chez CEC. On retiendra également ses ouvrages antérieurs, *Les mots endimanchés*, *Les mots apprivoisés*, *Mots et merveilles*, publiés entre 1983 et 1987 chez le même éditeur. En plus de ces ouvrages destinés à l'enseignement du français au primaire, Josée Valiquette est l'auteure d'une réflexion sur les mutations de l'enseignement de la grammaire, *L'enseignement grammatical à l'heure des choix : une solution pour remédier aux faiblesses chroniques en orthographe*, publié en 1990 chez CEC, et d'articles de revue montrant son désir de renouveler l'enseignement de la grammaire dans le sens d'une insistance sur les régularités.

Lisons Josée Valiquette dans le guide *Les mots apprivoisés* (1983, p. 18) : « Les recherches en psychologie génétique nous apprennent, notamment depuis les travaux de Piaget, qu'avant onze ans, l'enfant est essentiellement à l'âge de la pensée concrète. Est-ce à dire qu'on ne devra pas l'initier aux accords grammaticaux avant la fin du primaire ? Pas nécessairement. [...] Ce que nous suggérons en orthographe grammaticale est précisément un vocabulaire vulgarisé de cet ordre. Le plus souvent, il ne s'agit pas en effet de supprimer des termes, mais plutôt de les remplacer par d'autres plus simples, plus concrets et à la portée des enfants. Cela paraît absolument essentiel à huit ans, âge de la pensée concrète, où les concepts eux-mêmes de sujets, d'accords, etc., sont encore embryonnaires. C'est pourquoi, en vue d'aider l'enfant à élaborer les concepts grammaticaux de base, recommandons-nous [...] d'avoir recours à des termes qui font image, chaque fois que cela est possible ».

Assurément, Josée Valiquette était une vulgarisatrice hors pair et son propos est toujours d'actualité. Nous la regretterons.

* Didacticiennes de français, la première, au Département de didactique de la Faculté de sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, la seconde, au Département de linguistique et de didactique des langues à l'UQAM.



Hector de Saint-Denis Garneau, *La liseuse*, sérigraphie
Format image: 13 x 18 cm Papier: 36 x 45 cm

de Saint-Denis Garneau

Imaginez...

Oubliée au fond d'un tiroir,
l'œuvre picturale complète
de Saint-Denis Garneau.

Une peinture fraîche,
lumineuse, touchante,
retrouvée!

De cette collection privée
est tirée la sérigraphie

La liseuse

éditée à tirage limité,
entièrement réalisée à la
main par le maître sérigraphe
André Lemieux.

Cette estampe est disponible
en exclusivité à l'Atelier
André Lemieux de Québec,
au coût de 250.00\$ + taxes.

Contactez-nous!

Atelier André Lemieux

390, 3^{ème} RUE, Québec

418.529.5587

www.atelierandremieux.com